

A PROPOS DU CONFLIT

SINO-JAPONAIS

La conférence des neuf puissances s'ouvre demain à Bruxelles

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le Palais des Académies où va se tenir, le 3 novembre, la Conférence des neuf puissances, a été aménagé tout entier; seules ont été respectées quelques salles indispensables aux services permanents de nos compagnies savantes.

On a démantelé les fauteuils de la grande salle pour y installer — en vue des séances plénières — des rangées de tables toutes pourvues d'un éclairage spécial.

On a renforcé partout l'éclairage. Et l'on a procédé à une toilette méticuleuse des appareils existants.

On a particulièrement soigné les installations du télex et du téléphone, afin de permettre aux délégations de communiquer directement et rapidement avec leurs gouvernements.

On sait que la Conférence, convoquée par la Belgique, sur l'initiative du gouvernement britannique, d'accord avec les Etats-Unis, a pour double objet de rechercher une formule de compromis susceptible de mettre fin au conflit sino-japonais et de sauvegarder les intérêts des puissances signataires du traité de 1922.

Malheureusement, l'absence du Japon, principal intéressé, et de l'Allemagne, aura pour effet de restreindre singulièrement les chances de succès de cette conférence.

Il est bien évident que les puissances signataires du traité de Washington n'ont pas plus lue la Ligue n'a voulu aller en décrétant d'impossibles sanctions contre un lointain Etat en rupture de pacte.

D'autre part, la seule absence des représentants de l'Empire du Mikado sur le terrain de la recherche d'une solution diplomatique, si déjà le gouvernement de Tokio n'était absolument décidé à négocier directement et en tête à tête avec son adversaire, des qu'une décision sera intervenue sur le terrain des opérations militaires.

CONTE LAIDE OU JOLIE

Deux sœurs, filles de mères différentes, la seconde ayant naturellement obtenu tout ce qui peut faire aimer la vie par une jeune fille de dix-huit ans; jeunesse, pseudo-intelligence, des parents amoureux de tendresse; l'aînée, sans beauté, n'ayant à vingt-trois ans pour tout bagage qu'une âme bien trempée, une personnalité forte ne demandant qu'à s'épanouir...

On disait de la cadette: « Comme cette petite est jolie; on aurait dû ajouter: « Mais son aînée est mieux que jolie; on ne le disait pas, car pendant de gens sont assez observateurs pour découvrir patiemment ce qui ne frappe pas des l'abord.

Au reste, Berthe se portait bien; une naturelle bonne humeur lui faisait rejeter loin les soucis qui assombrissaient parfois son front; elle ne scrutait point l'avenir, elle attendait simplement. Tandis que Mona, sa jeune sœur, continuait ses études, Berthe avait dû interrompre les siennes à la suite d'une grave maladie qu'elle avait faite vers sa seizième année.

Ce que nous désirons intensément à parfois tendance à se réaliser. Berthe se fiança peu après. Le jour où elle parla de ses projets de mariage, ceux-ci provoquèrent dans sa famille divers commentaires.

« C'est inconcevable! s'exclama sa belle-mère. At-t-on idée de se fiancer sans crier gare! — Tu as donc peur qu'on le prenne, tu fiancé à l'alla Mona.

— Tu serais bien capable d'essayer de le faire à l'ait repousser l'année. mais, par fier, elle se donna.

Les présentations eurent lieu. Mona était justement en vacances; heureuse de ses récents succès scolaires, insouciant comme une petite fille, Mona flirtait, riait, brillait; elle continuait à râliser sa sœur dans chacune des lettres qu'elle lui adressait.

« Elle avait ramené de son séjour au bord de la mer un visage bronzé; elle avait emporté avec elle un sac de voyage rempli de cadeaux; elle avait fait preuve d'un grand savoir-vivre, de la grâce et de la distinction d'une jeune femme de bien.

« Elle avait ramené de son séjour au bord de la mer un visage bronzé; elle avait emporté avec elle un sac de voyage rempli de cadeaux; elle avait fait preuve d'un grand savoir-vivre, de la grâce et de la distinction d'une jeune femme de bien.

« Elle avait ramené de son séjour au bord de la mer un visage bronzé; elle avait emporté avec elle un sac de voyage rempli de cadeaux; elle avait fait preuve d'un grand savoir-vivre, de la grâce et de la distinction d'une jeune femme de bien.

HISTOIRES DE CHASSE

Pendant la période où la chasse est ouverte, les salles d'auberges en entendent de fameuses, parmi ces histoires qui n'ont pas besoin d'être martellées pour forcer les limites de la fantaisie.

On suit le passionné qui, au lieu de l'habit qu'il porte, avait voulu renouer le fusil par l'angle d'un tigre du Bengale et n'en aurait, bien entendu, fait qu'une bouchée; on plaint le chasseur d'occasion qui, n'ayant pu refuser l'invitation d'un vieux ami, a couru la plaine pour n'attraper qu'une courbaie; on s'écarte instinctivement du malade qui, obéissant à la réputation de fusil part toujours de travers, même accouché au raiater, et se amuse aux propos du fantaisiste qui se moque des lièvres et des perdreaux, qui vient là pour le fin déjeûner et qui commente, avec autant d'ironie que de bonne humeur, les « tartarinades » des voisins.

D'ailleurs, celui-ci raconte aussi la sienne. Est-ce parce que l'inspiration et l'imposture cynégétiques sont contagieuses ou peut-être agit-il d'une « mise en boîte » des assistants, mais cette histoire-là est précisément la plus drôle de toutes, une histoire dans le genre de celles qu'on aime à raconter.

« Un jour, dans un sentier, je vois, à cinquante pas, deux sangliers qui cheminaient ensemble. Le second, qui était visiblement le plus vieux, suivait de très près l'autre et répétait ses mouvements. J'épaulai et vis que le plus jeune se tenait en face de l'autre, immobile, et ne bougeait pas.

« C'est, en effet, le plus souvent en compagnie que les protégés de saint Hubert accomplissent leurs exploits. Et comme cela ne fait de mal à personne, pas même au gibier, on ont droit à l'indulgence. Quel plaisir, au surplus, le profane n'éprouve-t-il pas au milieu de ces bavards délicieux? N'appartenant pas à la confrérie, gardant, par conséquent, le sang-froid et l'ironie qui conviennent, il a de quoi rire et s'amuser pour longtemps, rien qu'à écouter en silence.

« J'ai connu ainsi un honnête châteaînat du Midi qui, à l'heure du déjeuner, buvait sec et en contact de si fortes qu'il n'aurait pas eu le temps de se réveiller.

« Une heure après, il était à table et la langue allait bon train.

« — Et! pas plus tard que ce matin, j'ai eu un renard qui avait la queue la plus longue que j'aie jamais vue... six pieds, pas moins...

« — Ah! quand je dis six, c'est peut-être trop, mettons cinq...

« Du coup, l'autre lui pousse doucement le coude.

DERNIERE HERSE Aux Communes britanniques

M. EDEN répond aux attaques travaillistes contre la politique anglaise dans les affaires d'Espagne et d'Extrême-Orient

Londres, 1^{er} novembre. — En réponse à une critique de M. Dalton (travailliste), M. Eden a fait aux Communes une déclaration sur l'ensemble de la politique extérieure. Il a rappelé que l'Angleterre n'a jamais failli aux obligations internationales qu'elle avait contractées et a insisté sur le fait que « elle devait maintenant accomplir une tâche de gendarmes de concert avec les autres gouvernements. »

« Il a fait observer ensuite que, récemment, une nation qui a elle-même gagné à l'issue de la grande guerre d'importants territoires en Europe et a reçu de ses alliés, certaines concessions territoriales en Afrique, s'est fait la championne des revendications coloniales allemandes en Afrique. Je ne désire rien ajouter pour le moment au sujet de cette revendication pour autant qu'il s'agit de l'Allemagne et de nous-mêmes.

« M. Eden refuse d'accepter les critiques de M. Aldwin, selon lesquelles l'attitude anglaise dans l'affaire espagnole fut dictée par des motifs impérialistes et a cité notamment l'accord de Nyon où d'autres nations convinrent avec l'Angleterre de protéger leur marine de commerce.

« M. Eden répond ensuite à une critique de M. Lloyd George pour qui, en 1931, l'accord était complet à la S.D.N. à propos de la Mandchourie, « pour entreprendre quelle action? » demandait-il. En tout cas, il n'a trouvé dans les archives aucune proposition à la S.D.N. en vue de proposer des sanctions économiques contre le Japon.

« En ce qui concerne l'Ethiopie, il admet que les mesures décidées manquent leur but mais il ne fait pas croire que la S.D.N. voulait imposer des mesures plus sévères et que ce fut l'Angleterre qui s'y opposa.

« M. Eden passe ensuite à la question espagnole. Cette question fait apparaître de profondes divergences par les mon-distes d'abord avec le ministre de l'Intérieur et le directeur de l'Hygiène des mesures prises pour distribuer les soins et empêcher les épidémies.

« M. de Martel a passé ensuite à Nebek, le port de l'Arabie, qui est rendu compte de l'état de dévastation de lieux et des progrès des travaux de déblaiement auxquels sont affectés 600 hommes de troupes. Les autorités militaires ont mis en outre les camions nécessaires au transport du ravitaillement. Le haut commissaire a fait appel à la Croix-Rouge internationale de Genève pour venir en aide aux victimes.

« M. de Martel a passé ensuite à Nebek, le port de l'Arabie, qui est rendu compte de l'état de dévastation de lieux et des progrès des travaux de déblaiement auxquels sont affectés 600 hommes de troupes. Les autorités militaires ont mis en outre les camions nécessaires au transport du ravitaillement. Le haut commissaire a fait appel à la Croix-Rouge internationale de Genève pour venir en aide aux victimes.

« M. de Martel a passé ensuite à Nebek, le port de l'Arabie, qui est rendu compte de l'état de dévastation de lieux et des progrès des travaux de déblaiement auxquels sont affectés 600 hommes de troupes. Les autorités militaires ont mis en outre les camions nécessaires au transport du ravitaillement. Le haut commissaire a fait appel à la Croix-Rouge internationale de Genève pour venir en aide aux victimes.

Le bandit Sarde Domenico Diana recherché depuis cinq mois est tué par un jeune berger

Rome, 1^{er} novembre. — On mande de Cagliari en Sardaigne, qu'un bandit du nom de Domenico Diana, qui avait tué dix personnes depuis cinq mois qu'il tenait le maquis, a été tué dans les circonstances suivantes: Le bandit, qui avait échappé jusqu'à présent à toutes les battues organisées par la gendarmerie, avait passé une partie de la nuit de samedi à dimanche avec deux jeunes bergers qu'il avait terrorisés comme tous les habitants de la région d'Alghero, par ses menaces. L'un des jeunes gens, dans l'impossibilité où il se trouvait d'aller informer les gendarmes sans éveiller l'attention du bandit, se précipita sur lui et, après une lutte sans merci, parvint à le frapper à plusieurs reprises avec un couteau de berger.

Dernières nouvelles sportives

TENNIS Le tournoi de la Toussaint Paris, 1^{er} novembre. — Le tournoi de la Toussaint s'est poursuivi aujourd'hui sur les courts couverts du Tennis-Club de Paris. Voici les résultats: Coupe de l'I.L.T.C. de France. — Demi-finales: M. Péret-Dubuc battit R. Bedel... M. Péret-Dubuc battit R. Bedel...

LUTTE AMERICAINE Le tournoi de la Toussaint Paris, 1^{er} novembre. — Le tournoi de la Toussaint s'est poursuivi aujourd'hui sur les courts couverts du Tennis-Club de Paris. Voici les résultats: Coupe de l'I.L.T.C. de France. — Demi-finales: M. Péret-Dubuc battit R. Bedel...

Le tournoi de la Toussaint Paris, 1^{er} novembre. — Le tournoi de la Toussaint s'est poursuivi aujourd'hui sur les courts couverts du Tennis-Club de Paris. Voici les résultats: Coupe de l'I.L.T.C. de France. — Demi-finales: M. Péret-Dubuc battit R. Bedel...

Le tournoi de la Toussaint Paris, 1^{er} novembre. — Le tournoi de la Toussaint s'est poursuivi aujourd'hui sur les courts couverts du Tennis-Club de Paris. Voici les résultats: Coupe de l'I.L.T.C. de France. — Demi-finales: M. Péret-Dubuc battit R. Bedel...

Le tournoi de la Toussaint Paris, 1^{er} novembre. — Le tournoi de la Toussaint s'est poursuivi aujourd'hui sur les courts couverts du Tennis-Club de Paris. Voici les résultats: Coupe de l'I.L.T.C. de France. — Demi-finales: M. Péret-Dubuc battit R. Bedel...

Le tournoi de la Toussaint Paris, 1^{er} novembre. — Le tournoi de la Toussaint s'est poursuivi aujourd'hui sur les courts couverts du Tennis-Club de Paris. Voici les résultats: Coupe de l'I.L.T.C. de France. — Demi-finales: M. Péret-Dubuc battit R. Bedel...

Le tournoi de la Toussaint Paris, 1^{er} novembre. — Le tournoi de la Toussaint s'est poursuivi aujourd'hui sur les courts couverts du Tennis-Club de Paris. Voici les résultats: Coupe de l'I.L.T.C. de France. — Demi-finales: M. Péret-Dubuc battit R. Bedel...

Le tournoi de la Toussaint Paris, 1^{er} novembre. — Le tournoi de la Toussaint s'est poursuivi aujourd'hui sur les courts couverts du Tennis-Club de Paris. Voici les résultats: Coupe de l'I.L.T.C. de France. — Demi-finales: M. Péret-Dubuc battit R. Bedel...

Le tournoi de la Toussaint Paris, 1^{er} novembre. — Le tournoi de la Toussaint s'est poursuivi aujourd'hui sur les courts couverts du Tennis-Club de Paris. Voici les résultats: Coupe de l'I.L.T.C. de France. — Demi-finales: M. Péret-Dubuc battit R. Bedel...

Le tournoi de la Toussaint Paris, 1^{er} novembre. — Le tournoi de la Toussaint s'est poursuivi aujourd'hui sur les courts couverts du Tennis-Club de Paris. Voici les résultats: Coupe de l'I.L.T.C. de France. — Demi-finales: M. Péret-Dubuc battit R. Bedel...

Le tournoi de la Toussaint Paris, 1^{er} novembre. — Le tournoi de la Toussaint s'est poursuivi aujourd'hui sur les courts couverts du Tennis-Club de Paris. Voici les résultats: Coupe de l'I.L.T.C. de France. — Demi-finales: M. Péret-Dubuc battit R. Bedel...

Le tournoi de la Toussaint Paris, 1^{er} novembre. — Le tournoi de la Toussaint s'est poursuivi aujourd'hui sur les courts couverts du Tennis-Club de Paris. Voici les résultats: Coupe de l'I.L.T.C. de France. — Demi-finales: M. Péret-Dubuc battit R. Bedel...

Le tournoi de la Toussaint Paris, 1^{er} novembre. — Le tournoi de la Toussaint s'est poursuivi aujourd'hui sur les courts couverts du Tennis-Club de Paris. Voici les résultats: Coupe de l'I.L.T.C. de France. — Demi-finales: M. Péret-Dubuc battit R. Bedel...

Le tournoi de la Toussaint Paris, 1^{er} novembre. — Le tournoi de la Toussaint s'est poursuivi aujourd'hui sur les courts couverts du Tennis-Club de Paris. Voici les résultats: Coupe de l'I.L.T.C. de France. — Demi-finales: M. Péret-Dubuc battit R. Bedel...

Le tournoi de la Toussaint Paris, 1^{er} novembre. — Le tournoi de la Toussaint s'est poursuivi aujourd'hui sur les courts couverts du Tennis-Club de Paris. Voici les résultats: Coupe de l'I.L.T.C. de France. — Demi-finales: M. Péret-Dubuc battit R. Bedel...

Le tournoi de la Toussaint Paris, 1^{er} novembre. — Le tournoi de la Toussaint s'est poursuivi aujourd'hui sur les courts couverts du Tennis-Club de Paris. Voici les résultats: Coupe de l'I.L.T.C. de France. — Demi-finales: M. Péret-Dubuc battit R. Bedel...

Un livre de M. Antoine Rédier LES ALLEMANDS DANS NOS MAISONS

M. Antoine Rédier, l'ancien directeur de la « Revue Française », l'ancien fondateur de « La Légion », l'auteur de « La guerre des femmes », le biographe amovant de Louise de Bettignies, a, depuis et par son mariage avec l'héroïne roubaisienne Léonie Vanhoutte, acquis droit de cité parmi nous.

Ses travaux antérieurs, comme ses attaches nouvelles lui ont permis d'accumuler sur les années d'occupation allemande dans le Nord et spécialement dans notre région de Lille-Roubaix-Tourcoing, une documentation saisissante et précise. Et il a jugé opportun, en ces temps de tension diplomatique, de rappeler aux jeunes Français qui n'ont pas connus les souffrances de l'envahisseur, les souffrances de nos compatriotes qui ont subi sous la botte de l'envahisseur.

D'autres avant lui avaient broché des tableaux aux couleurs fortes où certains détails de l'histoire avaient été plus d'ombre que de lumière trop crue.

M. Rédier brosse également un vaste tableau où ses couleurs vives détachent d'abord les crimes collectifs accomplis avant et avec une méthode d'émulation volontaire par les armées allemandes, et surtout les actes d'héroïsme des innocents victimes, dont le courage, la fierté, la foi patriotique résistèrent à toutes les épreuves.

Son livre est un témoignage précis des faits, qui se tourne en réquisitoire sévère et juste contre l'oppresseur et en hommage mérité à la vaillance de nos populations.

Les inondations en Syrie

M. de Martel, haut commissaire de France rend visite aux régions dévastées et prend des mesures pour les secourir.

M. de Martel, haut commissaire de France, a achevé la visite des régions dévastées par les inondations, qu'il a accompagné par le général Huntington et les autorités syriennes. De passage à Dmeir, qui fut le théâtre de deux catastrophes successives, il se préoccupa d'abord avec le ministre de l'Intérieur et le directeur de l'Hygiène des mesures prises pour distribuer les soins et empêcher les épidémies.

M. de Martel a passé ensuite à Nebek, le port de l'Arabie, qui est rendu compte de l'état de dévastation de lieux et des progrès des travaux de déblaiement auxquels sont affectés 600 hommes de troupes.

M. de Martel a passé ensuite à Nebek, le port de l'Arabie, qui est rendu compte de l'état de dévastation de lieux et des progrès des travaux de déblaiement auxquels sont affectés 600 hommes de troupes.

M. de Martel a passé ensuite à Nebek, le port de l'Arabie, qui est rendu compte de l'état de dévastation de lieux et des progrès des travaux de déblaiement auxquels sont affectés 600 hommes de troupes.

Les entretiens de M. Pierlot continueront aujourd'hui

Bruxelles, 1^{er} novembre. — A 22 h. 30 M. Buret quittait l'hôtel de M. Pierlot. Il confia aux journalistes que la conversation avait porté sur les questions de programme, mais qu'il n'avait pas bonne impression.

M. Vandervelde, interrogé, déclara que le bureau du Conseil général se réunirait mardi après-midi.

M. Pierlot a reçu ensuite les journalistes et leur a déclaré notamment: « Je reverrai les délégués socialistes après la réunion du bureau. Tout ce que je puis vous dire, c'est que je ne vois aucune raison d'interrompre les conversations en cours. »

COTONS

Table with 2 columns: COTONS, LIVERPOOL, 1^{er} novembre. Imports: 52 bailes; Américain: baisse 6; Brésilien: baisse 10; Upper: baisse 10.

Les employés de l'alimentation et de l'hôtellerie réclament l'application des 40 heures en 5 jours

Paris, 1^{er} novembre. — La commission exécutive de la Fédération nationale des travailleurs de l'alimentation et des hôtels, cafés et restaurants, déclare l'accord conclu le 3 juillet suspendant l'application des 40 heures en cinq jours dans les villes de 80.000 habitants et au-dessus, est expiré le 30 octobre.

Une motocyclette montée par deux hommes est happée par un express près de Besançon

Besançon, 1^{er} novembre. — Une moto conduite par M. Ch. Moser, 25 ans, demeurant à Tallicourt, transportant un passager, a été happée par un train de voyageurs près de Besançon.

Trois morts en Yougoslavie à la suite d'une réunion du parti paysan créée interdite par les autorités

Belgrade, 1^{er} novembre. — A Novi-Gradz, dans l'arrondissement de Virovitica, le député Mestrovic, inscrit sur la liste du docteur Mestrovic, avait voulu organiser une réunion de l'ancien parti paysan croate.

Le nouveau doyen de la faculté de médecine de Paris

Le professeur Tiffeneau, qui vient d'être élu doyen de la faculté de médecine de Paris, photographié dans son laboratoire.